

Billet du soir  
La Jeunesse

Le soleil était disparu à l'horizon ; d'ombre et de mystère le boccage semblait se couvrir. Dans la feuillée, une brise légère surrairait, une de ces brises pleines de chaleur, qui par leurs tendres caresses viennent nous rappeler comme il fait bon de vivre. Et sur les peupliers entrecroissant leurs branches, les rossignols modulaient leur dernière chanson.

Solitaire et rêveur, je m'étendis sur le gazon. Il y a dans toute existence ces heures d'abattement et de tristesse, où toute la nature semble gémir au fond de notre cœur brisé. Ni fleurs, ni soleil, ni sourires, ni aucun spectacle agréable ne peut nous distraire de cette mélancolie. Les projets d'avenir comme les souvenirs du passé, n'y apportent que des teintes plus sombres, toute pensée qui s'éveille dans l'âme se plaint et tout bruit qui frappe l'oreille ressemble à l'accent d'une vraie douleur.

J'avais dans l'âme remplie de cette triste poésie. Mille pensées me passaient par la tête ; tantôt souriantes, tantôt sombres. J'avais un ennui de la vie. Je rêvais comme on rêve à vingt ans. L'avenir semblait me tendre ses bras en souriant et je me tenté de m'écrier : "L'avenir, oui, l'avenir est à moi !"

Mais soudain je vis apparaître à mes côtés, toute baignée d'ombre et de lumière, une créature toute mystérieuse. Sa beauté était céleste, toute drapée de blanc, elle était là près de moi, la figure rayonnante de candeur, le regard franc et ouvert et sur ses lèvres roses, s'épanouissait le plus délicieux des sourires. Tout en elle était fait pour attirer et pour charmer. Je frissonnai de tout mon être et je ne pus m'empêcher de lui demander : "Bel-le inconnue, quel est donc ton nom ?" "Mais tu ne me connais pas ? Je suis ta sœur, je viens partager ton existence. Je t'aime ainsi que tout ce qui te plaît. Mon cœur renferme autant d'espérance que le tien. J'aime les plaisirs chastes, j'aime la modestie et le travail ; en un mot, j'aime le devoir comme tu dois toi-même l'aimer. Sache donc profiter de ma présence, et afin de les utiliser, écoute attentivement les conseils que je te donnerai, car tu n'auras pas à le regretter.

Aussi prends garde à moi et ménage-moi, car de moi dépend ton bonheur. Ah, malheur à toi si tu te laisses aller et perds ton temps. Abandonne ton âme aux nobles passions. On outrage la foi par mille concessions que l'on vient arracher chaque jour. Sois la belle image du sacrifice, nous en avons besoin. Tu es jeune et pur : donne à Dieu, qui veut les virginales victimes, et le combat et la gloire du combat. "Conserve la simplicité de ton innocence et tu seras le plus généreux et le meilleur, le plus aimant et le plus aimable des hommes."

Je voulais alors m'approcher encore afin de la voir mieux mais déjà elle était disparue. Je restai pensif et troublé par cette vision. Mon cœur battait plus fort, la brise soufflait toujours, les rossignols ne chantaient plus.

Les mois et les années se sont succédés depuis, rejoignant dans l'abîme mystérieux du passé, leurs frères aimés. Oui, depuis Hélas ! que de fleurs fanées, que de cerceaux fermés. Trente années ont suffi pour faire de moi un demi-vieillard. Et cette créature que j'avais trouvée si belle, que j'avais aimée en la voyant, je l'ai oubliée. Je la revis cependant, et pour la dernière fois : C'était un soir d'automne. Tout dans la nature était triste et mélancolique. L'atmosphère était glaciale. Plus d'oiseaux dans le bocage aux arbres dénudés. De gros nuages poussés par un vent formidable, couraient vers le ciel. Et je la revis, mais non plus avec cette physionomie douce et joyeuse qui m'avait déjà tant frappé ; car c'est à peine si je la reconnus. Une pâleur livide couvrait son front ridé. Son regard perçant m'alla droit au cœur, et j'eus peur. Elle jadis si souriante, portait sur sa figure l'émblème des souffrances et des douleurs les plus atroces.

... On eut dit d'un cadavre. Mais voyant mon embarras elle me dit : "Ami, ne crains point, c'est moi ? Ta jeunesse touche à son terme, chaque jour en emporte un lambeau ; et si tu veux regarder, tu verras. ... déjà tu peux voir sur ton front les places où seront bientôt les rides ; tes cheveux tombent comme les couronnes de fleurs des convives, l'avertissement de la baquette de ta jeunesse touche à sa fin.

Qu'as-tu fait ? Qu'as-tu fait ? Regarde-moi donc bien je viens te

# Jeunes femmes et jeunes filles ramenées A LA SANTE PAR LES PILULES ROUGES

Faiblesse  
Maux de tête  
Mauvaise digestion



Ma digestion se faisait difficilement depuis longtemps, et je souffrais beaucoup de constipation. Mon sang était pauvre ; des douleurs de tête et de dos ne me laissaient pas de repos ; j'étais toujours affaïssée n'en pouvant pas de fatigue. J'ai commencé, il y a un an, à prendre des Pilules Rouges et j'ai été grandement tonifiée par ce remède et guérie de tout ce qui me faisait souffrir. Avec les Pilules Rouges, que je prends encore de temps en temps, je me maintiens en bonne santé. Mme Cléophas Durand, 143 rue St-Laurent, Hull, P. Q.

ANÉMIE  
EPUISEMENT



Il y a quinze ans que je connais les Pilules Rouges ; je les ai employées parce que j'étais bien faible et que je ne pouvais plus tenir à la tâche. Mes compagnes de travail s'apitoiaient sur mon cas et quelques-unes me recommandèrent les Pilules Rouges qui me donnèrent des forces tout de suite. J'en ai pris longtemps et en ai obtenu les meilleurs résultats. Je me suis mariée ensuite bien portante ; j'ai cinq enfants en bonne santé et je fais tout mon ouvrage sans difficulté. Mme J. Mercier, 591 rue Sommerville, Manchester-est, N.-H.

Etourdissements  
Maux de tête



J'avais résisté longtemps à un travail excessif lorsqu'il y a un an, je me vis dépérir promptement. J'en étais arrivée à cet âge où des malaises de toutes sortes se font sentir. J'étais surtout sujette à des étourdissements, des maux de tête ; je manquais d'appétit, etc. Les Pilules Rouges que j'ai prises m'ont fait du bien tout de suite. Dans l'espace de quelques mois il y eut un changement si grand que je n'étais plus la même femme. Malheureusement, au mois de janvier dernier, je fus atteinte de la grippe qui me mit de nouveau dans un lamentable état de faiblesse. Je me relevai cette fois encore avec les Pilules Rouges. Mme E. Yale, 1071 rue Demontigny, Montréal.

Palpitations de cœur  
Vertiges



J'étais très faible depuis plusieurs mois et, à cause des vertiges et des palpitations de cœur que j'avais, je ne pouvais presque pas sortir. J'éprouvais aussi beaucoup de douleurs de dos. Le matin, en me levant, je me sentais plus faible encore et avais des étourdissements. Je lisais dans les journaux tant d'éloges des Pilules Rouges que je décidai d'essayer ce remède. Mes forces sont revenues et ma santé s'est rétablie en quelques semaines. Mme Joseph Trépanier, 285 rue St-Patrice, Ottawa, Ont.

TRÈS FAIBLE  
MAUVAIS TEINT



Ma mère m'a fait prendre des Pilules Rouges, il y a deux ans, parce que j'étais faible, que j'avais des maux de reins, des digestions lentes et difficiles et que j'avais bien mauvais teint. Un médecin, qui me soignait, ne changeait rien à mon cas. Ce sont les Pilules Rouges qui ont augmenté mon sang, l'ont enrichi et m'ont ramenée à la santé. Si jamais je suis encore malade, j'en prendrai de nouveau, car c'est le remède qui me réussit le mieux. Mlle Alice Gamache, 2 Coolidge, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

dire Adieu. A vingt ans tout te souriait. L'aube d'une existence fleurie sous tes pas semblait s'ouvrir. L'aurore était empourprée. Mais malheureux tu n'as pas voulu suivre mes conseils. ... Je voulais pour toi ces années de prospérité qui furent des années de dissolution ; je voulais ces années de santé que tu as consommées dans le repos, oisif, d'une vie molle et paresseuse ; je voulais cette jeunesse dont tu as fait les scandales de tant d'âmes ; je voulais cet âge mûr qui s'est passé dans une ambition démesurée. Tu as tout sacrifié cela au monde. Tu t'es dit : "Il faut que Jeunesse se passe". Et tu as fait des sottises, tu as fait des péchés. Je t'avais pourtant indiqué le péril, et te l'avais défendu, tu y es tombé ; c'est ta faute.

Tu portais alors fièrement la robe d'innocence, et lorsque tu pouvais la protéger glorieusement, dans la voie large et pure qui t'était ouverte, au milieu des enfants de Dieu, tu es allé la déchirer et la salir aux pierres, aux ronces, à la boue des chemins qui avoisinent Babylone, ville maudite.

C'est ta faute, ta très grande faute. Tu es justement puni. Ne t'étonne pas d'être meurtri, et de souffrir. Tu as perdu ton âme, ton honneur, ta santé et ton argent. Et moi, je n'ai pu suffire à ton caractère inhumain et cruel et j'ai épuisé mes forces à te suivre.

"Les bons conseils que je t'avais donnés, tu les avais écoutés d'une oreille soumise, mais d'un cœur à demi révolté ; tu n'as fermé ni tes yeux, ni ton âme, tu t'es éloigné et tu t'es retourné comme la femme de Loth, non pour voir brûler le lien de tes fautes, mais pour l'embrasser d'un regard chargé de lâches regrets.

Oui, tu m'as fait boire à des sources bien amères et mordre à des fruits pleins de cendre ; le souffle de ma poitrine n'est plus qu'un long souffle d'épouvante et de désespoir. Tu m'as fait vivre avec l'horreur du passé du présent et de l'avenir. Il est trop tard maintenant, je n'en peux plus, je m'en vais. Adieu, ô infortuné. ... je succombe. Chaque effort de cette tempête par toi provoqué, soulevant les ondes, emportent quelque chose du navire. ... Oui, Adieu ! ... Adieu !"

J'essayai de la retenir, mais je la sentais malgré moi s'échapper. Désespéré, je lui criai : "Strange créature, dis moi donc au moins ton nom" — Et une voix mourante de me répondre : "Je ne suis plus et fu la JEUNESSE."

Si jeunesse savait ? Si vieillesse pouvait. ... FleurDemont.

**POMMES.--**Winesaps Américaines rouges extra exquisies de toutes grosseurs, 96, 100, 113, 125, 138, 150, 163, 176.  
**ONIONS.--**Egyptiens en poche de 100 livres.  
**BANANES.--** Arrivant maintenant par chars. Envoyez-nous vos ordres pour chaque semaine.  
**ORANGES.--**Valencias de Californie en boîte de 80, 96, 100, 126, 150, 200, 216, 250, 288.  
AUSSI : Noix, Dattes (en paquets et en masse), Figues, Citrons, Cônes pour crème à la glace, Pop Corn, Crispettes de sucre d'érable  
**BANANES NOTRE SPECIALITE**  
Prix donnés sur demande  
**KELLY & COLGAN**  
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

**Café Tom Kee**  
Dans le sous-bassement de la bâtisse de Maxime Hébert, rue St-François.  
CUISINE EXCELLENTE  
REPAS A TOUTES HEURES.  
**Tom Kee Cafe**  
In basement of Maxime Héberts Property, St-François St.  
FIRST CLASS LUNCH ROOMS  
MEALS AT ALL HOURS  
Une institutrice de 3ième classe pour le district No. 9, Montagne des Neiges, Paroisse de St-Anne, comté de Madawaska S'adresser à ELOI CYR, Secrétaire.

**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE  
Seul agent pour le Madawaska de la  
CANADIAN KODAK Co.  
Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses  
Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs  
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue  
**AGRANDISSEMENT**  
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia  
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention  
**S. LAPORTE, Photographe,**  
EDMUNDSTON, N. B.

Attention aux Fumeurs  
et Marchands de  
Tabac !  
Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou bûches, torquettes etc., adressez-vous à  
**LA CIE DE TABAC MONT-CALM**  
Négociants en gros et détail  
JOLIETTE QUE.  
Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par malle recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez  
dès maintenant,  
Répérez vous lire par le retour du courrier.  
Nous sommes, Vos dévoués,  
**LA CIE DE TABAC MONT-CALM**  
**CONTRAT DE LA MALLE**  
DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au Ministre des Postes, arrivées à Ottawa le 15 Mars 1900, pour le transport des Mallettes de St-Jean, dans les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 3 fois par semaine, sur la route entre No. 1, GRAND FALLS, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.  
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de GRAND FALLS et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.  
**BUREAU DE L'IMPRES-SEUR DES POSTES**  
St-Jean, N. B. ce 30 Juin 1900.  
H. W. WOOD  
Inspecteur des Postes.

ASSURANCE  
TYPE  
SUN LIFE DU  
La plus grande  
agence sur la vie  
ception.  
TRAVAILLERS  
La plus grande  
agence contre les  
du monde entier.  
HARTFORD  
Cette compagnie  
le feu à 110 ans  
des meilleures  
TYPE  
REMINGTON  
Je suis agent  
dawaska, pour  
qui sont recon-  
Vendues à terni-  
Venez me voir  
lais de Justice,  
de 2 à 4 heures  
téléphonez-moi  
me ferait un pla-  
vous donner les  
res.  
**J.-B. M.**  
Magistrat  
Edm.  
CHERMIN DE PE  
HORAIRE à p  
Express :  
Dép. Riv. J  
Arr. Edm.  
Mixte :  
Dép. Edm.  
Arr. C  
Mixte :  
Dép. C  
Arr. Edm.  
Express :  
Dép. Edm.  
Arr. E  
Heure du mé  
Service quotidie  
Correspondanc  
avec le Pacifiqu  
du Loup avec to  
Chemin de Fer  
Pour plus amp  
pectus, etc. s'adr  
A. NADRAU, A  
des Voyageurs.

L'Union  
de P  
Assurance  
Comp  
PO  
A. P.  
GE  
ST-LEO  
NOTIC  
To Joseph Rous  
dre, in the County  
Vine Rousignol  
whom it may be  
Notice is hereby  
that a Power of  
Attorney of Mort  
September 13, 19  
part and Paul J  
in the County of  
Maine, one the U  
Gen, of the other  
waska County rec  
to be assigned by  
the Board of Reg  
the County of  
September 13, 19  
of the said County  
No. 101, Grand F  
for the purpose  
secured by the sa  
the said County  
Power, in the Par  
of Madawaska,  
August 13, 1900,  
in the afternoon,  
tioned and descri  
Mortgage as foll  
All the certain  
and premises sit  
Part of St. And  
waska, being the  
of lot, No 101, C  
described as foll  
this mortgag  
distance of sever  
the most wester  
waska edges, tha  
ning, running by  
South of degrees  
these South 66 d  
even and one hal  
gross and 20 min  
hundred and six  
and three eigh  
and 20 minutes  
to the place of t  
acres more or les  
Together with  
Shants thereon as  
chain and terms  
said Joseph Rous  
30  
Dated this 10th  
W. Fred. Kerton,  
Solicitor for the  
Attorney of Mort  
1900.

La manivel  
tomobile Cha  
la ville d'Ed  
la retrouvera  
tre un bureau  
le propriétaire  
Jus "FOR  
mais en 1900  
offerte à ceux  
char à un prix  
à HEN  
20 1